

Assemblée générale du Grdr - 24 juin 2017

Rapport moral du président

« La contradiction est la racine de tout mouvement » (Hegel)

« Le mouvement est source de toute vie » (Léonard de Vinci).

L'équilibre est une notion très abstraite, une sorte de fragilité éphémère, de quête, de rêve, de perspective, de point de fuite et c'est plutôt le déséquilibre c'est-à-dire la contradiction qui suscite la correction, la tentative de rééquilibrage, bref le mouvement ; c'est aussi le déséquilibre qui est notre quotidien, entre contradictions et mouvements. De ce point de vue, l'année qui est écoulée a été particulièrement exemplaire, attestant tout particulièrement de la fragilité des équilibres mondiaux ; elle a même engendré de nouvelles incertitudes, de nouvelles menaces sur le vivre ensemble et sur l'avenir, de nouvelles raisons aussi de se mobiliser dans un esprit de solidarité et d'ouverture, à contre courant de la montée des égoïsmes, de l'individualisme, des inégalités et des injustices, de l'obscurantisme et de la violence.

⇒ **Quelques contradictions et déséquilibres de notre environnement mondial.**

- **Les deux grandes démocraties libérales anglo-saxonnes** renouent avec des politiques dignes des années 30. L'élection du nouveau président des États-Unis d'Amérique réactualise les vieux démons de temps qu'on croyait révolus et remet à l'ordre du jour la volonté de puissance, le repli sur soi sur fond d'imprévisibilité, d'inconséquence et de déni du réel comme par exemple avec le refus de ratifier les accords de Paris de la COP 21. La Grande-Bretagne en optant pour le Brexit, renoue avec la tradition du splendide isolement et tourne le dos au continent européen, fragilisant bien entendu une construction européenne qui n'est toujours pas parvenue à trouver une véritable assise citoyenne ni un nouvel élan. Le repli sur soi est en marche, à grande échelle.
- **En Europe** la montée des extrêmes, et plus particulièrement celle du nationalisme, reste une tendance aussi lourde qu'inquiétante, notamment dans plusieurs États de l'Est de l'Europe qui ont dressé des murs à leurs frontières et se refusent à accueillir le contingent de migrants que l'UE avait déterminé pour chaque pays membre, mais aussi au sein des opinions publiques à l'Ouest du continent, même si ces courants ont été contenus dans leur croissance, parfois affaiblis ici ou là avec des revers manifestes lors d'élections récentes, comme en Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas.
- **En France**, le pire a été évité et au terme d'une année électorale surprenante et tourmentée, les citoyens ont finalement opté pour une forme de renouvellement et de rajeunissement aussi spectaculaire qu'inattendue, offrant une nouvelle chance, peut-être une dernière chance à un système politique vieillissant et sclérosé. La génération du baby-boom quitte l'avant scène politique après des décennies de pouvoir voire de domination dans toutes les sphères de la vie culturelle, sociale, politique. Elle aura marqué la seconde moitié du XX^{ème} siècle et c'est maintenant à la jeunesse de s'emparer du XXI^{ème} siècle, de façonner l'avenir et le destin d'un monde qui sera le nôtre, de mettre en œuvre des réponses appropriés aux questions et aux défis sans cesse renouvelés et souvent inquiétants qui se posent au monde. Le monde de demain ne sera sans doute pas idéal, quels que soient nos vœux et nos rêves, nos engagements et nos combats, mais il sera nécessairement différent, tout simplement parce qu'il est en mouvement, en évolution permanente quoi qu'en pensent les conservateurs de tout poil qui n'arrêteront ni la marche du temps ni les dynamiques de notre monde, encore moins celles de notre planète. Acceptons-le.
- **Au Proche et au Moyen-Orient**, la dérive autoritaire de la Turquie est inquiétante et la guerre en Syrie et en Irak continue à faire ses ravages notamment au sein des populations civiles qui en sont les principales victimes alors qu'aucune perspective politique n'est ébauchée qui permette d'envisager une paix durable dans la

région. Certes Daech recule et perd progressivement la base territoriale essentielle à sa puissance et à sa capacité de nuire, mais le cancer idéologique a déjà projeté ses métastases un peu partout dans le monde avec des actions terroristes djihadistes toujours aussi épouvantables que nombreuses et fréquentes dans nos grandes villes de Nice à Berlin, de Bruxelles à Paris, de Londres à Bamako, pour ne citer que celles-ci.

- Accaparés par tous ces bouleversements politiques ciblés par la lumière des projecteurs de l'actualité, les media ont largement laissé dans l'ombre la **question migratoire et celle des réfugiés**, oubliant le sort tragique de ces foules de migrantes et de migrants contenus ici ou là en Afrique dans des conditions inhumaines, en Libye notamment, avant d'aller risquer leur vie sur des embarcations pneumatiques surchargées condamnées la plupart du temps à dériver en pleine mer avant d'y faire naufrage. La Méditerranée, est toujours le plus grand cimetière à ciel ouvert de notre époque et nul ne pourra prétendre à l'avenir ne pas en avoir été informé ; la honte est inscrite durablement au front de l'Europe aussi comme à celui de nos états et de nos peuples. Avec les beaux jours qui reviennent, les flux de migrants d'une rive à l'autre de la Méditerranée retrouvent un rythme de plus en plus soutenu... et c'est une partie de la jeunesse africaine qui meurt devant nous dans une terrifiante indifférence, incluant une proportion toujours plus élevée de jeunes femmes et de jeunes mères de famille isolées, pendant que des milliers de touristes s'apprêtent à se délasser sur les plages ensoleillées du bord de mer... Je n'incrimine ni ne juge les estivants, c'est juste une vision de cauchemar, le saisissant contraste de la superposition mentale de ces images de notre monde ! Mais quel est l'autre terme de l'alternative à la migration ? Quel est l'autre avenir proposé à cette jeunesse si nombreuse qui préfère quitter ainsi son continent au péril de sa vie et en toute conscience? Quelle place lui est donc laissée dans chacun des pays concernés pour qu'elle en arrive là ? Chacun sait que ce n'est pas seulement une histoire de pauvreté.

L'Afrique, notamment **subsaharienne**, est restée comme à l'habitude dans l'angle mort des media, sauf à présenter le Sahel comme dangereux, foyer de terrorisme et d'insécurité et source intarissable d'une véritable « invasion », dont la « crise des réfugiés » atteste le caractère manifeste. Pourtant, dans la région subsaharienne, le devenir de la Gambie ouvre des perspectives nouvelles à l'échelle régionale, avec une zone transfrontalière regroupant la Ségambie et la Guinée Bissau qui est certes un bassin de vulnérabilité, mais où s'ouvrent aussi des perspectives nouvelles de circulation et de paix. Le Mali a renoué avec le processus électoral avec les municipales de novembre dernier, même si l'insécurité demeure par ailleurs. La Mauritanie devrait entamer, par le biais du référendum à venir, la mise en place d'un processus de décentralisation, que le Sénégal quant à lui continue d'approfondir et d'adapter. Sous l'effet de la croissance démographique et des mobilités, les relations entre milieu rural et urbain se structurent et s'étoffent. Les villes grossissent, s'activent, développent des activités et une classe moyenne émerge. Les questions liées à l'approvisionnement des villes, au commerce, à l'entrepreneuriat, à l'énergie, à l'industrialisation se posent désormais en des termes nouveaux. Les jeunes, mieux éduqués que les générations précédentes, ont soif de citoyenneté et s'approprient de plus en plus les débats politiques. Inversement, créer des emplois pour cette jeunesse est désormais un enjeu majeur car l'inactivité et le chômage des moins de 35 ans représentent une menace réelle pour la cohésion sociale. Autant de défis auxquels le Grdr et les organisations de la société civile doivent s'adapter. Mais pour vraiment vous dire le fond de ma pensée, et j'en profite car le rapport moral me le permet puisqu'il n'engage que moi, quand bien même le sujet est sensible, controversé, occulté, je conserve un doute immense sur cette question et sur notre capacité à interagir avec un réel succès, tant qu'un voile pudique restera jeté sur la question démographique de la fécondité particulièrement élevée et de la maîtrise de la natalité, dans le style

« Couvrez ce sein, que je ne saurais voir.

Par de pareils objets les âmes sont blessées,

Et cela fait venir de coupables pensées. »

Vous rappelez-vous le nom de cette pièce de Molière ?... Eh oui...

Je constate hélas que le « laisser faire, laisser passer » fondement même de l'idéologie libérale que nous condamnons vivement par ailleurs a encore de beaux jours devant elle dans nos propres milieux... « Contradictions » disais-je en introduction de mon propos...

« *Au choc des idées jaillit la lumière* » disait Nicolas Boileau, dans un esprit de tolérance évidemment, me permettrai-je d'ajouter, même si cela va de soi. « *Au choc des idées* » et non pas « *Du choc des idées* ». La confrontation des idées, la discussion en elle-même suffit à faire progresser le débat, à mieux comprendre, à mieux connaître, à faire évoluer les idées. Et ce sont les idées qui changent le monde.

➤ **Pour répondre à ces défis, que faire ?**

- **Pour l'UE**, et la plupart de ses États membres, la réponse est restée la même, stable, constante, inchangée, pas vraiment rassurante pour autant, exclusivement sécuritaire et militaire dans le cadre d'une stratégie de citadelle assiégée repoussant aux confins de son glacis le contrôle des mouvements qui s'en approchent, quitte à empiéter sur les libertés et sur les droits, quitte à se trouver en contradiction avec ses propres valeurs et avec le respect de la souveraineté des pays de départ et de transit. L'UE continue à conditionner l'aide au développement à la maîtrise des flux d'émigration dans les pays à qui elle la destine, et les organisations de la société civile concernées par le développement, y compris le Grdr, à condamner cette politique scandaleuse. La création d'un «fonds fiduciaire d'urgence en faveur de la stabilité et de la lutte contre les causes profondes de la migration irrégulière et du phénomène des personnes déplacées en Afrique», appelé FFU, s'est avéré être une sorte de pétard mouillé. Les membres du GI, Grdr inclus, ont travaillé ensemble pour saisir cette opportunité et déposer des dossiers en consortium ... En vain... L'UE a fini par concentrer tous ses moyens sur le lac Tchad... Et les membres du GI s'en sont trouvés réduits à archiver leurs projets sur les disques durs de leurs ordinateurs.
- **Au Grdr** nous avons une autre vision : nous estimons qu'un discours raisonné et dépassionné, fondé sur des connaissances tangibles, actualisées et fiables, et que des récits communs, modernes, permettront de s'adapter aux bouleversements en cours en se mettant au service de la paix et de la cohésion sociale. Les objectifs du développement durable, adoptés par l'Assemblée Générale de l'ONU fin 2015 sont un pas en ce sens. Ils offrent un cadre qui permet de dépasser les vieux clivages Nord-Sud et d'avoir une vision commune, à l'échelle mondiale, du chemin qu'il reste à parcourir. Le Grdr poursuit donc son action dans cet esprit, avec conviction et ténacité, en s'adaptant, en s'efforçant d'anticiper, en cherchant à innover. Avec des réussites et des motifs de satisfaction, avec des difficultés à surmonter qui ne lui rendent pas la tâche vraiment aisée.



➤ **Les contraintes financières** sont pesantes et notre modèle économique, très semblable à celui des autres acteurs associatifs de notre milieu, notamment au sein du Groupe Initiatives, offre aussi les mêmes fragilités.

- Parmi les risques identifiés, le risque lié aux procédures des bailleurs, surtout publics, est l'un des plus élevés et ne cesse de nous menacer de façon rétroactive. Notre haut de bilan, qui s'est certes amélioré, ne nous donne qu'une aisance très relative mais ne nous protège pas contre cette épée de Damoclès. Les difficultés de trésorerie se sont relativisées mais peuvent freiner l'activité et ce faisant la réalisation de nos objectifs, que ce soit en matière de programmes ou en matière de vie associative.
- Nous sommes en permanence en quête de solutions, bien entendu, aussi bien en interne qu'avec nos partenaires, mais ces contraintes sont tout de même très accaparantes au quotidien ; toutes nos équipes le savent bien, tout comme nos conseillers des COS qui, bien que très mobilisés, ne disposent que de peu de moyens pour les missions qui sont les leurs. Nous aurions aimé partager nos réflexions et nos échanges du dernier inter-équipes / interCOS de Dakar avec une représentation beaucoup plus étoffée des salariés français ; nous aurions aimé que davantage d'adhérents et de salariés africains puissent être présents parmi

nous aujourd'hui à ce temps fort qu'est notre assemblée générale... Hélas, nos capacités d'investissement et la nécessaire rigueur de notre gestion ne nous l'ont pas permis. Sachez que c'est un réel souci, pour moi-même comme pour les administrateurs. Notre vie associative en souffre et notre projet associatif aussi de ce fait, ce projet dont vous êtes tous convaincu de la justesse et que nous aimerions tant faire connaître et diffuser bien davantage encore.

- A nous de trouver des solutions adaptées, et de les mettre en œuvre ! Une mutualisation plus poussée au sein du GI est l'une des pistes qui est actuellement explorée dans le cadre de ce qu'on appelle entre nous « Synergie GI ». La mise en place d'un « Pôle expertise de formation » en mesure d'assurer des prestations a été envisagée récemment à Dakar, afin de créer une offre de formation dans des domaines qui font à la fois la plus-value, l'originalité et l'expertise du Grdr, comme par exemple les thématiques Migration / Développement ou Gouvernance citoyenne des territoires. Le CA devra se saisir de ces enjeux dès la rentrée.
- Au sein du CFSI, du CRID, de CSUD, du F3E, de PSEAU, de la Coalition EAU, nous sommes fortement mobilisés et actifs pour promouvoir l'intérêt général et assurer la défense de nos métiers et de nos engagements citoyens et solidaires.

🕒 **Nous devons continuer à penser notre avenir et à agir avec volontarisme.**

- Je ne ferai pas doublon avec le rapport d'activités qui a mis le focus cette année sur la France et le Maghreb / Méditerranée, mais je rappelle que cet avenir s'articule autour de points forts et de certaines activités phares, notamment en Afrique.
 - Le pôle littoral achève la première phase de la convention programme, programme structurant s'il en est, et nous nous retrouverons courant octobre pour partager le travail accompli, les connaissances produites et pour en débattre aussi, alors que le projet de la phase 2 sera à l'étude à l'AFD,
 - Le programme transfrontalier Gouvernance citoyenne des territoires est en phase d'épanouissement dans le Bassin du Fleuve Sénégal,
 - Les thématiques de l'eau et de l'assainissement sont particulièrement importantes en Mauritanie, de même que les thèmes de la migration et celui de la jeunesse. La confiance de nos partenaires (Organisations de la société civile, autorités et bailleurs dont la délégation de la commission Européenne) est au rendez-vous avec plusieurs projets en cours de mise en œuvre, y compris avec des volets en France que notre vice président Doulo Fofana suit de près.
 - Le Grdr vient d'initier cette année en Algérie des partenariats et des activités de qualité. De même qu'en Tunisie, de nouvelles perspectives s'ouvrent à nous avec un accueil chaleureux des acteurs locaux comme des pouvoirs publics. Quelques années après l'interéquipes de Worhmout qui avait initié ce processus, notre association a progressivement développé également en Afrique de l'Ouest des projets en milieu urbain et périurbain pour accompagner nos territoires d'intervention qui eux aussi évoluent et s'adaptent.
- Il nous faut encore anticiper sur les années à venir,
 - Conforter notre activité dans les territoires,
 - Revisiter et réactualiser notre vision stratégique 20-25,
 - Préparer la prochaine phase de notre plan d'actions,
 - Mettre en œuvre le projet de renforcement des capacités conçu en partenariat avec le Ciedel, Afrique Verte Internationale et le CCFD,
 - Continuer à s'approprier la matrice du Grdr,
 - Perfectionner le suivi de nos actions y compris par le biais de la base de données d'indicateurs du plan d'actions qui a alimenté le RA 2016 de manière remarquable,
 - Poursuivre notre réflexion initiée à Dakar sur les questions d'appui, de suivi et d'évaluation,
 - Envisager la mise en place d'un pôle expertise et formation au Grdr,

- Préparer les 50 ans du Grdr en 2019.
- Avant de conclure, je tiens enfin à remercier
 - Nos partenaires locaux que sont les organisations paysannes, le RHK (Réseau des horticulteurs de Kayes), le CRCR (Cadre régional de concertation et de coopération des ruraux), l'AOPP (Association des organisations professionnelles paysannes), les ONG locales et les fédérations de migrants (CONGAI, ECODEV, IDD, TENMIYA en Mauritanie, NOUR, EL GHATH, FLAMBEAU VERT en Algérie, Afrique verte, Eau vive, CADERKAF, FADERMA, les Maisons Familiales et Rurales aussi, mais encore nos partenaires à l'échelle internationale : APS, Action Aid, FONDEM (Fondation Énergie pour le monde), UNIVERSEL, CRATERE, BATIK international, FORIM,
 - Les Collectivités territoriales : le CRK, l'AMAIG (Association des maires du Guidimakha), l'AMPG (Association des maires et parlementaires du Gorgol), l'ARD Sedhiou, celle de Bakel, et celle de Tambacounda, la jeune ADR de Kayes, le Cabinet de Planification de Cacheu..., les chercheurs et leurs Universités de Ziguinchor, de St Louis, de Nouakchott, de l'IRD, de Paris 8... et tant d'autres encore, la liste est longue de ces partenaires de confiance qui contribuent à ancrer notre action sur le terrain,
 - Je tiens aussi à remercier tout particulièrement pour leur confiance et leur soutien le CCFD-TS, la Fondation Abbé Pierre, la Fondation Michelham, la Région Île-de-France, la Région Centre, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, celui du Pas-de-Calais, Plaine commune, les agences de l'eau de Seine Normandie (AESN) et celle de Loire Bretagne (AELB), la Commission Européenne, la CEDEAO, le FIDA et bien d'autres soutiens publics et privés qui figurent dans le rapport d'activité, qui non seulement ont un rôle décisif dans le financement de nos programmes mais qui savent aussi être à notre écoute, dans un esprit de dialogue et d'échanges constructifs.
- ⇒ Pour ce qui nous concerne nous, bénévoles, administrateurs, COS et salariés, les tâches ne manquent pas !
Chers adhérents, elles vous attendent !
N'oubliez pas que votre association a vraiment besoin de vous, moralement et matériellement !
Merci de votre mobilisation et de votre attention.